

rigoureuses expliquent la rareté des monuments chrétiens du temps de la primitive Eglise. Mais, au commencement du IV^e siècle, le christianisme, vainqueur des persécutions, monta sur le trône des Césars avec Constantin. Les plus anciens monuments chrétiens découverts dans le Bugey, notamment à Briord, appartiennent à la fin de ce siècle et au commencement du siècle suivant. Plusieurs inscriptions tumulaires portent évidemment une formule chrétienne; elles sont au point de vue de l'archéologie et du style lapidaire un curieux monument de transition du cippe payen à la tombe chrétienne (1).

Aux premières années du V^e siècle se rapportent aussi l'origine de l'évêché de Belley et la fondation de l'abbaye de Saint-Rambert.

D'après Christianus Urstigijs, le siège épiscopal de la colonie équestre fut transféré à Belley (2). Que cette colonie équestre soit Nyon ou Lausanne, toujours est-il démontré par de nombreux documents qu'elle était dans le canton de Vaud, sur les bords du Léman (3). L'époque exacte de cette translation n'est pas connue, on sait seulement, d'après des titres déposés dans les archives de Besançon, qu'Audax était évêque de Belley en l'année 412.

L'abbaye de Saint-Rambert a une origine plus précise. La légende de saint Domitien, son fondateur, extraite du bréviaire de cette abbaye, est un document curieux qui intéresse diverses localités du Bugey. Malheureusement cette légende paraît avoir été remaniée par un moine du moyen-âge; cette mutilation, sans lui enlever son fonds de vérité, la rend moins irréfragable. Nous en traduisons des fragments qui appartiennent à l'histoire de la province :

« Pendant le règne de l'empereur Constantin, Domitien

(1) M. de Moyria-Mailla, pag. 47 et 55.

(2) Guichenon, *Origines du Bugey*, pag. 19.

(3) M. de Moyria-Mailla. pag. 74.